

SILENCE

JULIEN MAGRE



©Julien Magre

Nous sommes heureux de vous inviter à l'exposition **SILENCE** de Julien Magre, dans le cadre du parcours PhotoSaintGermain, à la galerie Madé, au 30 Rue Mazarine Paris VI,
Du 17 Octobre 2024 au 20 Décembre 2024

Silence

La série « Silence » fait partie de l'ensemble « Elles ».

Un projet photographique (autour de sa femme et de ses enfants) que Julien Magre mène depuis 1999 et qu'il clôture en 2023.

C'est un corpus de plus de 500 images.

Ce projet au long cours lui a valu le Prix Niépce en 2022.

Il a été exposé à la BNF et au Jeu de Paume, à Tours en 2023 puis à la Galerie Dityvon, à Angers et à la galerie Le Réverbère, à Lyon, en 2024.

La galerie Madé montre ici un extrait et des inédits.





SILENCE

Images

Drap blanc

Corps Mains Souffles

Terre

De la nuit Du vent Du feu

Silence pour ne rien prononcer

Apprendre le silence

Fermer les yeux

Clore

Puis

Un ciel

Des plumes

Chose immatérielle qui reste

Éprouver Réparer

Réapprendre le ciel

Un nouveau vent

Des baisers

La mer

Puis bavarder à nouveau.

Biographie

Julien Magre est né à Boulogne-Billancourt en 1973.

Il vit et travaille aujourd'hui à Paris.

Il est représenté par la galerie Le Réverbère depuis 2017.

Admis à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1996, il y rencontre Caroline qu'il commence à photographier à partir de 1999. Elle devient sa compagne et la mère de ses deux filles, Louise et Suzanne, qu'il photographie à partir de 2004 et 2007.

À Paris Photo en 2010, Agnès b. repère son travail lors de la signature de « Caroline, Histoire numéro deux » (Filigranes Éditions, 2010).

En parlant de ce projet qu'il mène maintenant depuis plus de vingt ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité » : choisissant la bonne distance avec son sujet, ni trop loin, ni trop près, il documente son quotidien, et par là même le rend poétique.

En 2014, il fait partie de l'exposition collective du BAL, « S'il y a lieu, je pars avec vous » avec S.Calle, A. d'Agata, A. Bublex et S. Couturier qui donnera lieu à un catalogue édité chez Xavier Barral. En juin 2015, sa cadette, Suzanne, disparaît tragiquement. Cette expérience inacceptable, indicible, de la perte d'un enfant prendra forme à travers une alternance d'images noir et blanc, métaphores du passage de l'ombre à la lumière, dans l'ouvrage « Je n'ai plus peur du noir » (Filigranes Éditions, 2016) qui fera partie notamment des dix meilleurs livres sélectionnés par le Prix Nadar en 2017. La même année, à la galerie Le Réverbère, il présente « Elles », un corpus de 350 images (photographies, polaroids, lettres...) prises entre 1999 et 2017.

En parallèle, Julien Magre travaille à l'élaboration de séries moins directement autobiographiques où il cherche à comprendre le rapport de l'homme à la nature comme dans « Projets de ville » en 2011 ou encore au sein des projets « France(s) Territoire Liquide » en 2014 et « AZIMUT » du collectif Tendance Floue en 2017. Enfin, Pour « Si du ciel ne restait qu'une seule pierre » (Filigranes Éditions, 2018), s'associant à l'écrivain et scientifique Matthieu Gounelle, il part sur les traces de Jean-Baptiste Biot, physicien du XIXe siècle mandaté pour une recherche de météorites.

En 2022, il est lauréat du Prix Niépce et fait partie de la grande commande photographique « Radioscopie de la France » lancée par le Ministère de la Culture et opérée par la BnF, avec un sujet sur la présence du loup en Corrèze et Nouvelle Aquitaine.

Héloïse Conésá,

Conservatrice du patrimoine, chargée de la collection de photographie contemporaine, Cheffe du service de la photographie Bibliothèque Nationale de France.

